

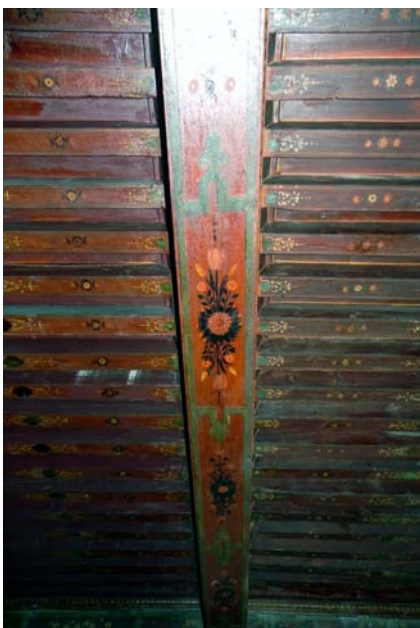
Bouches-du-Rhône – ARLES – Hôtel de Donine

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

L'architecture domestique à Arles connut un élan de reconstruction dès les années 1560 qui modifia l'aspect de la ville, malgré un parcellaire étroit et un espace contraint hérité du Moyen-Âge. Les innovations architecturales des consuls, qui commandent en 1553 la construction de la tour de l'Horloge et l'émulation entre commanditaires privés favorisèrent l'émergence du nouveau style classique : superposition des ordres, proportions, symétrie, vocabulaire décoratif inspiré des traités d'architecture ou de l'architecture antique omniprésente que les sculpteurs pouvaient observer directement.



L'hôtel de Donine est caractéristique de l'architecture civile entre 1580 et 1600, et de l'émergence d'un style artistique propre à la ville d'Arles. Il est constitué d'un seul corps de logis, aligné sur la rue, avec un rez de chaussée nu, un ou plusieurs étages nobles et un étage attique. En raison du peu de surface constructible disponible, le goût pour la nouvelle architecture s'est essentiellement déployé sur la façade sur rue qui conserve un des plus beaux exemples du décor d'architecture de la Renaissance arlésienne avec son entablement composé de deux frises superposées. La frise dorique alternant glyphes et métopes sculptés de patères et de protomes, la frise à rinceaux feuillagés sont une citation presque parfaite de l'arc du théâtre antique voisin, inédite dans le décor civil arlésien de la période.



Le luxe de cet hôtel particulier réside aussi dans le plafond à la française du 1^{er} étage, qui a conservé son décor peint. L'inscription au titre des monuments historiques pour la façade sur rue, le plafond peint du 1^{er} étage et la toiture est justifiée au regard de leur intérêt artistique.

